



les Nouvelles Calédoniennes

Published on LNC.nc | Les Nouvelles Calédoniennes, le Journal de Nouvelle Calédonie (<https://www.lnc.nc>)

Accueil > Nouvelle Calédonie > Référendum 2018 > Société > Le référendum vu par les médias du monde > Le référendum vu par les médias du monde

Le référendum vu par les médias du monde
Par Gilles Caprais | Créé le 30.10.2018 à 04h25 | Mis à jour le 30.10.2018 à 06h43



Télérama (en haut), Libération (ci-dessus), La Croix (à droite), Sud-Ouest (ci-dessous)... les médias nationaux consacrent ces derniers jours de nombreux papiers au référendum calédonien. La consultation est l'alpha et l'oméga du débat public depuis une petite éternité. Au-delà du cercle calédonien, à quelques exceptions près, le sujet a peiné à attirer les projecteurs. Mais à quelques jours du vote, la quasi-totalité des médias nationaux - et quelques étrangers - ont fait le déplacement.

Téles, radios, presse écrite, tout le monde (ou presque) est ici. Dans la dernière ligne droite avant le référendum, les médias nationaux sont nombreux à avoir expédié un journaliste en Nouvelle-Calédonie. Tout à fait marginal il y a encore un an, toujours largement inconnu du grand public, le sujet s'est taillé une petite place dans les éditions ; il est désormais appelé à faire les gros titres entre samedi et lundi.

Au Monde, on revendique un suivi de grande envergure et de longue date. « Au sein des médias nationaux, j'ai le sentiment que c'est Le Monde qui a le mieux couvert les enjeux du référendum », estime Patrick Roger, présent à Nouméa pour la troisième fois en un an. Quand le dossier calédonien intéressait encore bien peu, le quotidien du soir a « donné le ton », estime-t-il. Dans les derniers jours, l'envoyé spécial met les feuillets doubles. Quatre pages dans l'édition datée du 31 octobre, deux dans celle du 3 novembre. Sans illusions. « Malgré tout ce que l'on peut écrire, l'enjeu est peu ou très mal perçu en Métropole. Peu de monde est au courant du référendum, finalement. »

L'enjeu est peu ou très mal perçu en Métropole.

Au trophée des médias les plus assidus, Mediapart a également de solides chances de l'emporter. Le quotidien en ligne a réalisé un suivi particulièrement intense du dossier calédonien à partir d'octobre 2017. Ses envoyés spéciaux ont arpenté la Brousse pendant plusieurs semaines ; de leur quarantaine de publications transparaît un intérêt particulier pour la cause indépendantiste, que l'on pouvait attendre de la part de ce média de gauche.

Indépendance en Nouvelle-Calédonie : 6 questions sur le référendum du 4 novembre

Publié le 27/10/2018 à 13h12 par SudOuest.fr avec AFP.

S'ABONNER À PARTIR DE 1€     6 COMMENTAIRES



L'audiovisuel public prend lui aussi le référendum au sérieux. Le sujet devrait occuper « une dizaine de minutes » au JT du lendemain. « Et cette semaine, France 3 diffuse quotidiennement des reportages sur la situation calédonienne », fait valoir Jean-Philippe Pascal, directeur de Nouvelle-Calédonie la 1ere. La 2 et la 3 ont envoyé une équipe, qui « s'appuiera largement » sur les moyens de la chaîne locale. Le 4 novembre, la soirée électorale de La 1ere sera diffusée en direct sur France Ô, qui embrayera sur son propre plateau, et sur Franceinfo.

Le référendum, matière peu chaleureuse

À La Croix, on assume le choix d'une couverture centrée sur les derniers jours. La dimension institutionnelle, juridique du référendum est une matière « complexe ». « En parler au long cours et d'une manière chaleureuse, ça nous paraissait très compliqué », plaide Mikaël Corre. Arrivé la semaine dernière, il met désormais le paquet sur les reportages. Dans l'édition d'hier : la « une », immédiatement suivie par un dossier de trois pages sur le vivre ensemble, un thème cher à La Croix, quotidien catholique. Son émissaire traitera bientôt d'éducation, d'agriculture, de religion. « Je ramènerai plusieurs portraits, dont celui du père Apikaoua. On veut partager des discours positifs, montrer qu'il y a plein de belles choses qui peuvent se faire ici. »

Ce regain d'intérêt pour le Caillou va-t-il servir son image ? C'est la question qu'on se pose au NCTPS (Nouvelle-Calédonie tourisme point Sud). « On surveille les publications sur la Calédonie, en Australie, en Métropole ou ailleurs pour voir si ça n'a pas d'impact négatif », explique Julie Laronde, directrice adjointe. Pour l'instant, la couverture du référendum n'écorne pas la carte postale. Certains journalistes « profitent » du voyage pour réaliser des sujets vantant les charmes de la destination. NCTPS les aiguilleavec plaisir.

Des équipes internationales sur le Caillou

Par Charlie René avec Myrtille Serre

« La Calédonie, c'est un territoire français, sauf qu'il est plus facile de s'y rendre qu'à Paris. » Le résumé est signé ABC, chaîne australienne, qui, comme beaucoup d'autres médias internationaux, attaque le référendum du 4

novembre par les fondamentaux. Le sujet est bien loin de provoquer un raz-de-marée médiatique. Mais le Caillou, d'habitude cantonné aux publiereportages vus du haut d'un paquebot ou aux pages météo à l'approche des cyclones, a eu les honneurs de quelques rubriques internationales depuis le début de l'année.

Étonnamment, les débats de ces derniers mois n'y sont pour rien : la consultation a surtout fait parler d'elle en mars dernier, à l'annonce officielle de la date du vote, ou en mai, lors de la visite d'Emmanuel Macron. Après plusieurs mois de calme relatif, les fils d'infos et les statistiques de recherche sur le web montrent un net regain d'attention internationale ces derniers jours. Pour l'alimenter, des équipes australiennes, néo-zélandaises ou japonaises, ainsi que des correspondants de publications fidjiennes ou britanniques atterrissent à La Tontouta ces jours-ci. La campagne n'a pas passionné, mais les résultats - et leurs conséquences - seront suivis de près.



Ce sera surtout la proclamation des résultats, lundi, qui risque d'attirer les caméras. Julien Clnier

Plus intéressés par les corbeaux que par le référendum

Ce pic d'attention ne concerne pas tout le monde. Sur des grands réseaux comme la BBC ou CNN, le classement des récifs Chesterfield ou les dernières études sur l'intellect des corbeaux calédoniens font plus de bruit que le référendum. En revanche, le New Zealand Herald écrit sur « l'héritage colonial visible du pays », SBS Australia sur « la nouvelle nation voisine » qui pourrait naître le 5, Radio New Zealand ou ABC News enchaînent, comme à leur habitude, les décryptages de discours, de sondages ou des questions de sécurité. « C'est un événement important pour le pays, mais aussi pour la région, où la Calédonie est de plus en plus impliquée », observe Paul Wilson, le consul australien à Nouméa pour expliquer « l'intérêt » de ses compatriotes pour le sujet.

C'est un événement important pour le pays, mais aussi pour la région, où la Calédonie est de plus en plus impliquée.

Un intérêt qui dépend aussi de l'actualité locale : de l'Ecosse à la Catalogne, les médias ont beaucoup tiré de parallèles, parfois hasardeux, avec d'autres mouvements indépendantistes. La tendance est passée par l'attrait du sujet : ainsi La Vanguardia, journal espagnol édité à Barcelone, a publié un long entretien avec Philippe Gomès, les Québécois de La Presse ont interrogé des étudiants calédoniens aux avis nuancés, des publications basques se fendent d'éditos beaucoup plus tranchés... À Nouméa, un correspondant international l'avoue : « Si les sondages n'étaient pas si tranchés, le reste de la planète serait beaucoup plus passionné. »

40

C'est le nombre de journalistes « extérieurs » - Métropolitains ou étrangers -, accrédités par le haussariat pour la soirée référendaire de dimanche.

52 000

Le record de fréquentation quotidienne de la page anglophone de Wikipedia sur la Calédonie. Il a été atteint en février avec l'approche d'un cyclone. En ces temps de référendum, ce chiffre stagne à moins de 3 000.

« On veut en faire un événement de dimension interrégionale et nationale. »

Jean-Philippe Pascal, NC la 1ère.

Repères

En Polynésie, un intérêt modéré mais qui monte

Le Fenua se passionne-t-il pour le référendum ? « Assez modérément, répond Mike Leyral, rédacteur en chef adjoint de TNTV, télévision tahitienne dont une équipe est arrivée sur le Caillou ce week-end. Mais c'est en train de monter. Quoi qu'il arrive c'est un événement majeur pour l'Océanie ». Sans surprise, ce sont les indépendantistes qui s'intéressent le plus à la consultation, en témoigne la présence récente en Calédonie d'élus du Tavani Huiratiraa. L'actualité politique locale, très chargée ces derniers temps avec l'annulation de la condamnation de Pouvana'a O ou la peine d'inéligibilité d'Oscar Temaru a eu tendance à concentrer l'attention. Mais, ce week-end, et dans les jours après le vote, les médias polynésiens garderont un œil attentif sur le Caillou. D'autant que beaucoup de Polynésiens ont de la famille en Calédonie. Et que les infos seront là : TNTV peut s'appuyer sur son partenariat avec Caledonia et Polynésie la 1ère avec NC 1ère, La Dépêche de Tahiti avec Les Nouvelles.

Miss France et les séismes

L'intérêt pour le 4 novembre est tout relatif en Métropole. Certes, le terme « Nouvelle-Calédonie » a été plus recherché sur Google qu'à l'accoutumée ces deux derniers mois. Mais il était plus souvent associé aux termes « Miss France » et « séisme » ou « requin » qu'à « indépendance » ou « référendum ». En anglais, c'est « The Bachelor », « Tsunami » ou « Cruise » qui dominent.

Source URL: <https://www.lnc.nc/article/nouvelle-caledonie/referendum-2018/societe/le-referendum-vu-par-les-medias-du-monde>